



Pour une diffusion immédiate: 5 mai 2017

Pour plus d'informations veuillez contacter: Pam Miller Pamela@akaction.org

Dr. Mariann Lloyd-Smith BioMap@oztoxics.org +61413621557

Dr. Olga Speranskaya Olga@IPEN.org

A la réunion organisée par l'ONU sur les produits chimiques, la volonté politique se heurte à des intérêts commerciaux étroits

Genève, le 5 mai 2017: À la 8^{ème} Conférence des Parties (COP8) de la Convention de Stockholm, les gouvernements se sont accordés pour ajouter trois produits chimiques toxiques au traité, mais en même temps ont octroyé de grandes échappatoires pour deux d'entre eux. Ces produits chimiques inscrits sont le décaBDE, les PCCC et le HCBd.¹ Tous ces trois produits chimiques sont persistants, fortement toxiques, se propagent à de longues distances et s'accumulent dans la chaîne alimentaire. Des échappatoires ont été accordées pour ce qui concerne le décaBDE et les PCCC et les études menées récemment par IPEN ont révélées que ces deux substances se trouvent dans les jouets pour enfants.² Un petit groupe de pays a rejeté des propositions visant à faire étiqueter au moins les nouveaux produits contenant ces substances. Les pays et les consommateurs préoccupés par des produits contaminés n'auront donc aucune information sur leur contenu.

« C'est le début de la fin pour le décaBDE, les PCCC et le HCBd, » a déclaré Dr. Olga Speranskaya, co-Présidente de l'IPEN. « Nous exhortons les gouvernements à agir rapidement pour interdire ces substances et ne pas perpétuer le danger à travers l'exploitation des dérogations ».

Le DécaBDE

Les délégués ont considérablement étendu les dérogations proposées par le Comité d'Experts du traité et ont accordé des délais qui dépassaient largement la période de 5 ans prévue par le traité. Par exemple, l'utilisation du décaBDE est autorisée dans les voitures neuves et les pièces de rechange pendant presque 20 ans, jusqu'en 2036. Le langage permettant que le décaBDE soit utilisé dans les avions a habilement caché le fait que la fabrication va probablement continuer jusqu'en 2050 et leur utilisation s'étendra jusqu'en 2100. Boeing a clairement indiqué que cette dérogation n'était pas nécessaire, et il semble que cette dérogation a été accordée au nom de l'industrie aérospatiale européenne. Les délégués ont réagi aux inquiétudes soulevées au sujet de l'utilisation de cette substance dans les produits pour enfants en excluant l'utilisation du décaBDE dans des vêtements et des jouets de la dérogation sur le textile.³ Une proposition qui aurait grandement augmenté la pollution provenant du recyclage toxique des matériaux contenant du décaBDE a été tranquillement retirée.

« Le rejet des dérogations sur le recyclage toxique a été une grande réussite car il aurait légitimé le dumping des déchets électroniques, » dit Dr. Mariann Lloyd-Smith, Conseillère Principale de l'IPEN, qui a également mis en garde contre les dérogations sur le textile. « Les gouvernements ne devraient pas utiliser/exploiter une dérogation accordée pour le textile pour fabriquer des couvertures pour bébé, des tissus d'ameublement ou des animaux en peluche

avec des textiles imprégnées du décaBDE. » Le slogan de cette rencontre était, «*Un Avenir Détoxifié.* » Nous n'allons pas le transformer en «*un Avenir Toxifié.* »

Les PCCC

Les gouvernements ont ajouté des PCCC (paraffines chlorées à chaîne courte) sur la liste du traité, mais ils y ont inclus un grand nombre d'échappatoires limités dans le temps malgré le fait que le Comité d'Experts n'a recommandé aucune d'elles. Les dérogations incluaient « *les plastifiants secondaires en chlorure de polyvinyle souple, sauf dans les jouets et les produits pour enfants.* » Cette inscription a capturé les préoccupations après que l'on ait trouvé des PCCC dans les produits pour enfants. Cependant, Les études menées par IPEN ont révélé la présence des PCCC dans les produits à PVC que de nombreux pays ne considèrent pas comme étant des jouets ou des produits pour enfants. Ceux-ci incluent les PCCC dans les bottes, des chaussons et des papiers peints à PVC.

« Cette décision d'éliminer globalement des PCCC m'est personnelle, » a affirmé Pam Miller, la co-Présidente de l'IPEN et chercheuse sur l'Arctique. « J'ai grandi près d'un grand fabricant des PCCC. Ils ont pollué toute la zone et la communauté est devenue un conglomérat de cancer. »

Le recyclage des produits toxiques continue

Malheureusement, les délégués ont accepté de continuer à autoriser le recyclage des matériaux contenant des ignifugeants toxiques (le PentaBDE et l'OctaBDE) trouvés dans les meubles et les déchets électroniques (DEEE). Si les produits chimiques ne sont pas supprimés, ils sont transférés dans de nouveaux produits lorsque le plastique est recyclé. Cette pratique est une violation de la Convention de Stockholm, qui interdit explicitement le recyclage et la réutilisation des substances figurant sur sa liste. La décision pousse les gouvernements, « *à s'assurer que les bromodiphényléthers n'entrent pas dans la fabrication des articles dans lesquels la présence de ces substances chimiques poserait un risque d'exposition humaine, en particulier des produits de consommation tels que les jouets pour enfants.* » Une nouvelle étude menée par l'IPEN² montre que le fait de continuer avec les politiques de recyclage des produits chimiques toxiques contamine largement les produits pour enfants.

« Les gouvernements ont manifesté leurs préoccupations au sujet du recyclage des produits chimiques toxiques, mais il est temps de mettre fin à une politique qui empoisonne potentiellement des enfants, » affirme Dr. Joe DiGangi, Conseiller Scientifique et Technique de l'IPEN. « Le recyclage des matériaux qui contiennent des produits chimiques toxiques contaminent les nouveaux produits, perpétue l'exposition et sape la crédibilité du recyclage ».

Le HCBD

Les délégués ont accepté d'ajouter l'hexachlorobutadiène (l'HCBD) à l'annexe C – la partie du traité qui porte sur les substances produites non intentionnellement. Cette inscription ouvre la voie pour aborder les rejets du HCBD à travers les recommandations sur les Meilleures Techniques Disponibles et les Meilleures Pratiques Environnementales.

Les limites des déchets dangereux

L'Union européenne a bloqué les tentatives pour adopter des limites strictes pour les déchets dangereux contenant les dioxines et d'autres polluants organiques persistants. Malgré les tentatives de l'ensemble de la région africaine de réduire le seuil pour les déchets contenant les dioxines à 1 ppb, l'UE a insisté sur un taux de 15 ppm. Cela ouvre la porte à un flux de cendres issues de l'incinérateur contaminées aux dioxines vers les pays en développement et à économie en transition, qui ne peuvent pas les gérer de manière saine. Il a été démontré que

ces résidus toxiques contaminent les œufs de poule et les autres parties de la chaîne alimentaire à des taux qui peuvent nuire à l'homme, partout où les déchets sont déversés.⁴ L'on a également assigné à d'autres POP des seuils de faibles valeurs, ce qui pourrait conduire à la contamination de la chaîne de recyclage des matières plastiques.

La Convention de Rotterdam inscrit 4 substances mais bloque 4 autres

Les gouvernements ont décidé d'ajouter le carbofuran, le trichlorfon, les PCCC (Paraffines Chlorées à Chaîne Courte), et le TBT (tributyltin) sur la liste du traité, ce qui les soumet au processus de consentement préalable en connaissance de cause. Toutefois, l'inscription du carbosulfan, de l'amiante chrysotile, du fenthion et d'une formulation de paraquat a été bloquée par un très petit nombre de pays malgré le fait que les exportateurs auraient simplement été tenus de notifier et d'obtenir la permission des pays importateurs. L'Inde, le Kazakhstan, le Kirghizistan, la Russie, la Syrie et le Zimbabwe ont bloqué l'inscription de l'amiante chrysotile. La Chili, le Guatemala, l'Inde et l'Indonésie ont bloqué l'inscription de la formulation de paraquat.

« Tous les pays ont convenu que les substances candidates répondent aux critères d'inscription de la Convention » a affirmé Pamela Miller, co-présidente de l'IPEN. « Cela signifie qu'une petite poignée de pays qui s'oppose et les représentants de leur puissante industrie mettent leur intérêts économiques et commerciaux avant la santé et le bien-être de l'environnement mondial et de ses habitants. »

¹ Le DécaBDE (le décabromodiphényléther) est un ignifugeant que l'on retrouve couramment dans les déchets électroniques. Les PCCC (les paraffines chlorées à chaîne courte) est un produit chimique industriel utilisé dans la métallurgie et utilisé comme ignifugeant dans les plastiques. Le HCBd (hexachlorobutadiène) est produit non intentionnellement au cours de la production d'hydrocarbures chlorés, du magnésium, du PVC, du dichlorure d'éthylène et du chlorure de vinyle et des procédés d'incinération.

² S'il vous plaît consultez les deux rapports aux adresses suivantes :

<http://IPEN.org/News/Press-Release-Recycling-contaminates-Plastic-Children%E2%80%99S-Toys-Toxic-Chemicals-Electronic-Waste>

<http://IPEN.org/News/Press-Release-Children%E2%80%99S-Toys-Contaminated-Toxic-Industrial-Chemical-Recommended-global>

³ Les dérogations accordées au décaBDE comprennent des pièces dans les nouvelles voitures, les avions, les produits textiles, la mousse polyuréthane pour l'isolation des bâtiments et des plastiques et les pièces des boîtiers utilisées pour le chauffage des appareils électroménagers, les fers à repasser, les ventilateurs et les thermoplongeurs.

⁴ <http://IPEN.org/news/Toxic-Ash-poisons-our-Food-Chain>

###

IPEN est un réseau d'organisations non gouvernementales d'intérêt public œuvrant dans plus de 100 pays pour réduire et éliminer les dommages que causent les produits chimiques toxiques sur la santé humaine et l'environnement. www.IPEN.org twitter : @ToxicsFree